



JANVIER 2020 • N° 1009

Le PG-CATM

Mensuel de la Fédération Nationale des Combattants,
Prisonniers de Guerre et Combattants d'Algérie, Tunisie, Maroc

Commission Paritaire n° 0521 A 05752 - ISSN 0154-7313

60^e CONGRÈS NATIONAL DE LA FNCPG-CATM les 28 et 29 mai 2020 A PARIS



**DANS LES SALONS DE L'AVEYRON
A BERCY-VILLAGE**

Nous sommes entrés dans l'année du 75^e anniversaire de la libération des camps de prisonniers de guerre. On évoquera des souvenirs, on parlera du passé, pour rappeler «ces jeunes années» en voici un récit de Roger Humbert de Loir-et-Cher décédé l'année dernière.

LE DRAME DE NOTRE JEUNESSE

En 1943 choisi parmi tant d'autres pour quitter le camp de travaux forcés de Wildflecken, j'arrivais à Gross-Auheim nouveau camp situé dans une usine : la VDM. Nous étions 70 arrivants qui furent aussitôt répartis en équipe dans l'usine, qui fabriquait des trains d'atterrissage d'avion, entre autres. Après quelques tours de passe-passe où je réussis à n'appartenir à aucune équipe, je fus au bout de quelques jours, contraint d'aller au labo, conduit par une sentinelle, car j'avais refusé déjà deux fois, ça ne me disait rien de m'abîmer les poumons avec les acides dont on se sert pour attaquer les métaux. Pourtant arrivant au labo en singulière compagnie, je fus gentiment accueilli par le chimiste Herr Giebeler qui me demanda pourquoi je n'étais pas venu plus tôt. Vous verrez me dit-il vous serez bien et, s'assurant qu'aucun allemand ne pouvait l'entendre il me souffla dans l'oreille, vous savez nous ne sommes pas des nazis ! Et de fait, malgré les affiches du couloir qui disaient *Wir haben nur ein führer : Hitler... Nur ein gruss heil Hitler* et aussi, *die Juden sind unser unklucke* etc... Je fus bien traité, par des gens civilisés et ça contrastait terriblement avec les brutes de Wildflecken ! Je m'aperçus que deux Français travaillaient déjà au labo. C'était un coiffeur et un professeur d'histoire nommé Agar qui m'instruisit sur le personnel allemand, et les jeunes étudiants qui venaient travailler au labo. De fait le Chimiste, Herr Giebeler était sympathique et parlait bien le français, ce qui me permit de perfectionner mon allemand. Avec lui j'appris rapidement toutes les méthodes d'analyse des métaux. Ces méthodes étaient précises et simples. Ce qui me valut d'être nommé chef de salle.

Mon camarade l'abbé Mazeaud professeur de Mathématiques, me demanda de le faire entrer au labo, ce que je réussis rapidement. Il fut casé à la Spectrométrie, ainsi nous pouvions bavarder, en français avec Herr Giebeler, Mazeaud, Agar, qui s'étonnait de mon ascension. Alors que je lui avais dit que dès le certificat d'études (12 ans) je travaillais pour aider mes parents pauvres avec une nombreuse famille. Et en plus je lui avais confié que j'allais au patronage où l'on faisait des conférences notamment sur les encycliques des Papes, du théâtre, du cinéma, de la chorale, du sport. Mais je ne lui avais pas dit que je suivais des cours en dehors de mon travail. Par exemple des cours d'allemand à l'école Pouchet, rue Thouret à Rouen, professeur étonnant : Dufétel ! Puis des cours par correspondance à l'école du génie Civil, (Chimie) puis à l'école Universelle. Puis avec l'autorisation de Robert Blondel mon patron, je quittais à 17h00 pour aller suivre les cours de l'institut chimique de Rouen, pendant deux ans, jusqu'à obtention du diplôme. Puis je m'étais inscrit à l'E.N.A.

Entretemps j'avais passé un concours de secrétaire à la police nationale. Je m'amusais aussi avec le braille, la sténo et aussi l'aviculture à l'E.B.A. Plus tard je m'inscrivais à l'école d'agriculture d'Yvetot où je fus reçu 5^e sur 99 élèves. Tout m'intéressait, j'adhérais à la jeune République fondée par Marc Sangnier (un grand pacifiste) puis aux Volontaires de la Paix, et aux Volontaires du Pape de Janssen de Rouen.

La littérature me fut inspirée par les ouvrages dont me fit cadeau Mlle Blanchet (Oh ! la brave femme), des piles de la revue Journal de l'université des Annales et plus tard conférence. La poésie et les poètes m'attiraient, cependant je n'ai jamais perdu une journée de travail, heureux que j'étais d'aider mes parents, en leur donnant tout mon salaire jusqu'à mon mariage plus tard j'ai senti la peine que j'ai dû causer à ma mère qui n'avait plus qu'un salaire. Après examen je fus incorporé dans la raffinerie Shell, d'abord aux essais spéciaux, puis comme chef au contrôle, puis au labo recherche. Je grimpais doucement jusqu'au poste d'ingénieur adjoint. Mon calvaire fut la guerre, les combats, les étapes d'abord les tranchées de Creutzwald-la-Croix par des moins vingt degrés, mal couverts (un pull et une capote).

On nous proposa des peaux de mouton quand nous sommes remontés des tranchées, puis ce furent les combats dans la Somme, sur la route de Noyelles, où le Capitaine Brémard de l'ID4, reçut une balle au sommet du crâne et que nous avons Bertier et moi dû conduire à l'hôpital de Berck car à Rue c'était complet. Ils gardèrent le jeune homme au bras arraché.

SOMMAIRE

Le drame de notre jeunesse 2/14

Editorial de Nicole Ravet 3

La force Barkane au Sahel4/5

Le retour de l'espoir6/7

Le porte-drapeau centenaire8

Cérémonie du 5 décembre 20199

L'attentat du Drakkar au Liban10/11

Voyage en Algérie12

Publicité Mistral13

Mots croisés de François Creseveur15

Publicité Mistal16

(Suite page 14)



MÉMOIRE



Dernière arrivée au Bureau de la Fédération Nationale des Combattants, Prisonniers de Guerre et Combattants d'Algérie, Tunisie, Maroc, j'ai l'agréable mission de vous présenter tous mes vœux pour la nouvelle année pour qu'ensemble nous continuions de nourrir nos valeurs qui, espérons-le, feront de 2020 une année heureuse.

En effet, l'année qui s'annonce sera celle de bien des anniversaires et d'abord celui qui nous est cher : le 75^e anniversaire du Retour des Combattants, Prisonniers de Guerre.

Plus de 1 800,000 de nos soldats furent faits prisonniers (nous n'étions que 40 millions d'habitants). Toutes les couches de la société étaient concernées : ouvriers, agriculteurs, religieux, commerçants, professions libérales, bref des hommes de 18 à plus de 50 ans parfois, mariés, pères de famille, fils de parents désemparés, retrouvaient enfin leur patrie libérée depuis 11 mois

grâce aux troupes alliées, parmi lesquelles se trouvait le Commando Kieffer. Qui, mieux qu'un prisonnier peut connaître la valeur du mot «LIBERTÉ».

Aujourd'hui, je pense à tous ceux, veuves et veufs, qui connaissent la solitude, épreuve terrible. Mais comme nos prisonniers, frères d'armes devenus des frères de cœur, après avoir connu pour beaucoup, et pendant des années, le désespoir, la maladie, la fatigue, la faim, le travail forcé.

De nos jours sommes-nous devenus sœurs et frères de cœur ?

C'est un travail de mémoire que nous devons accomplir pour transmettre aux nouvelles générations notre témoignage. Tous ces hommes furent, en quelque sorte des «héros» et ils étaient nos pères, nos grands-pères, nos arrière-grands-pères. Merci.

Nicole RAVET

NÉCROLOGIE

PIERRE MASSON

Pierre Masson, membre du Comité Fédéral de la Fédération, président de l'Association départementale des PG-CATM-TOE-OPEX et Veuves de Meurthe-et-Moselle et de la section de Velaine-en-Haye est décédé le 14 janvier 2020.

Ses obsèques ont eu lieu le 18 janvier 2020 en l'église de Gondreville.

La Fédération était représentée à ses obsèques par Serge Auffredou. Nous renouvelons nos condoléances attristées à toute la famille.

EMOLUMENTS

Notaires : pas d'augmentation des tarifs réglementés jusqu'au 29 février 2020.



© Pixabay.com

Les tarifs réglementés des notaires (appelés émoluments) restent stables jusqu'au 29 février 2020. C'est ce qu'indique en effet un arrêté publié au Journal officiel du 28 février 2018.

Les tarifs réglementés s'appliquent aux principales prestations réalisées par les notaires : vente immobilière, constitution d'hypothèque, donation, contrat de mariage, partage, acte de notoriété successorale, déclaration de succession... Le montant de ces prestations est identique quel que soit le notaire choisi. Selon le type de prestations, les émoluments sont fixes (pacs, donation entre époux, notoriété après décès...) ou proportionnels (déclaration de succession...).

Rappel : Les «frais de notaire» qui correspondent à l'ensemble des sommes versées au notaire se répartissent entre : les émoluments ; les débours ou déboursés (sommes que le notaire paye pour votre compte pour la réalisation d'une prestation) ; les honoraires (sommes perçues par le notaire en contrepartie d'une prestation dont le montant n'est pas réglementé) ; les droits et taxes (destinés à l'État et aux collectivités territoriales).

LES 13 SOLDATS MORTS AU MALI LA FRANCE FACE AU DÉFI DE SON ENGAGEMENT AU SAHEL



La force Barkane au Sahel

Beaucoup de militaires avaient tenu à être présents, en dehors des régiments concernés, avec de nombreux civils, lors de l'hommage national rendu aux treize militaires Français dans la cour de l'hôtel des Invalides qui accueille depuis le XVII^e siècle vétérans et blessés de guerre.

«Ils sont morts en opération, pour la France, pour la protection des peuples du Sahel, pour la sécurité de leurs compatriotes et pour la liberté du monde, pour nous tous qui sommes là» a déclaré Emmanuel Macron président de la République devant les treize cercueils drapés de bleu-blanc-rouge. *«La liberté a souvent, hélas, le goût du sang versé»*, a clamé le chef de l'Etat. *«Au nom de la Nation, je m'incline devant leur sacrifice, je m'incline devant la douleur des familles»*, a-t-il poursuivi avant de décrire en quelques mots la carrière de chaque soldat : Capitaine Nicolas Mégard 35 ans, Capitaine Benjamin Gireud 32 ans, Capitaine Clément Frison-Roche 27 ans, Lieutenant Alex Morisse 30 ans, lieutenant Pierre Bockel, fils du sénateur Bockel, 28 ans, Adjudant-chef Julien Carette 35 ans, Caporal-chef Romain Salles de Saint-Paul 35 ans du 5^e Régiment d'Hélicoptères de combat de Pau. Capitaine Romain Chomel de Jarnieu 34 ans, Maréchal des logis-chef Alexandre Protin 33 ans, Maréchal des logis Antoine Serre 22 ans, Maréchal des logis Valentin Duval 24 ans, du 4^e régiment de chasseur de Gap ; Maréchal des logis-chef Jérémy Leusie 33 ans 93^e régiment d'artillerie de montagne de Varcès ; Sergent-chef Andreï Jouk 43 ans du 2^e régiment étranger de génie de Saint-Christol.

Ce lourd bilan humain a fait l'effet d'un électrochoc en France, dont l'armée n'avait pas subi de telles pertes depuis l'attentat contre le quartier général français Drakkar, à Beyrouth, en 1983, qui avait fait cinquante-huit morts. Leur mort a également relancé les questions autour de l'engagement français au Sahel, où la situation sécuritaire ne cesse de s'aggraver, notamment dans cette zone dite des «trois frontières», sans véritable délimitation physique des territoires du Mali, du Burkina-Faso et du Niger. L'opération française «Barkhane» mobilise 4 500 hommes (sur les 7000 soldats français déployés en OPEX) dans la bande sahélo-saharienne, une étendue vaste comme

l'Europe, pour lutter contre les groupes armés, depuis six ans de présence et 41 morts côté français, sans compter les pertes de plus en plus lourdes pour les armées locales du Burkina-Faso et du Niger, débordées : *«Depuis le début de l'année, le Burkina Faso a enregistré 489 incidents contre 150 à la même période en 2018 tandis que le Niger connaissait 118 attaques contre 69 en 2018»* indiquait le sous-secrétaire général de l'ONU pour l'Afrique qui précisait que ces attaques sont le fait de *«groupes distincts niant les frontières et ont pour objectif d'instaurer un califat tout au moins pour l'un d'entre eux. Ils ont pu prospérer sur un terrain favorable, dans une région riche en trafic.*

Cette situation dans cette zone des trois frontières a été un facteur accélérateur dans la constitution du G5 Sahel» qui regroupe également le Tchad et la Mauritanie dont le principe est de permettre aux armées régionales d'intervenir chez le voisin, mais qui n'est pas totalement opérationnel de source française cinq ans après sa création.

La France, de son côté, suscite des actions conjointes avec les armées du Mali et du Burkina-Faso qui sont plus efficaces lorsqu'elles sont du côté de Barkhane.

Six Français sur dix soutiennent l'intervention au Mali

«Il ne faut pas voir cet événement dramatique comme un élément qui va changer le travail de fond mené depuis des mois au Sahel» précisait-on du côté Elysée, le chef de l'Etat ayant confirmé et conforté l'engagement français dans la Région lors d'une rencontre avec ses homologues du Tchad, du Niger, du Mali. Son chef d'Etat Major des Armées, François Lecointre, expliquait que la Force Barkhane doit concentrer ses efforts dans le centre du Mali et les régions frontalières avec le Niger et le Mali, tout en n'oubliant pas le Nord Mali.

Emmanuel Macron n'en a pas moins annoncé quelques jours plus tard, vouloir réexaminer la stratégie des forces antidjihadistes françaises au Sahel, dans un contexte sécuritaire explosif, et a appelé les Européens à s'engager plus à leur côté. L'Estonie, la République Tchèque et la Belgique auraient répondu favorablement pour montrer leur solidarité avec la France.

«Le contexte que nous sommes en train de vivre au Sahel nous conduit aujourd'hui à regarder toutes les options stratégiques» a lancé le chef de l'Etat. *«Je ne pense pas qu'il soit possible de régler le problème au Mali en moins de dix à quinze ans, si tant est que nous le puissions. L'évolution de la situation au Mali n'est guère satisfaisante et nous n'en partirons pas demain, sans qu'il s'agisse pour autant d'un enlèvement»* selon le général Lecointre. *«La force Barkhane se retrouve environnée d'un chaos croissant contre lequel elle ne peut pas grand-chose. [...] Pour autant, si Barkhane n'était pas là, ce chaos serait bien plus important. Barkhane est comme une clé de voûte, bloquée mais indispensable»* expliquait l'historien militaire Michel Goya récemment

Ce qui n'empêche pas près de six Français sur dix de soutenir l'intervention militaire française au Mali, selon un sondage Ifop pour «La Lettre de l'Expansion», publié après cette collision mortelle. 56% des Français se disent favorables ou plutôt favorables à la présence française sur le territoire malien pour lutter contre des mouvements islamistes armés, précise le sondage. *«Le niveau de soutien des Français reste très stable, à un ou deux points près (...) par rapport aux dernières mesures qui avaient été observées à la fin de la période d'intervention au Mali du mois de mars 2013»*, expliquait Jérôme Fourquet, directeur du pôle Opinion de l'Institut Ifop, dans «la Lettre de l'Expansion».

Paul Philippart

LES ORIGINES DE L'OPÉRATION BARKHANE

L'opération Barkhane est la suite d'une première opération militaire lancée en 2013 par le président Hollande le 11 janvier 2013 : L'opération extérieure dénommée «Serval» a vu se déployer 1 700 soldats pour arrêter la progression de colonnes jihadistes qui contrôlent le Nord du Mali, et soutenir les troupes maliennes face à la menace d'une offensive vers Bamako.

En trois mois, Serval, menée tambour battant, a mis en déroute les groupes armés. En août 2014, Serval est remplacée par l'opération Barkhane – du nom d'une dune prenant la forme d'un croissant sous l'effet du vent – étendue à l'ensemble de la bande sahélo-saharienne, une zone vaste comme l'Europe, pour appuyer les pays du G5 Sahel (Burkina-Faso, Mali, Mauritanie, Niger et Tchad) engagés dans la lutte contre des groupes islamistes affiliés au groupe Etat islamique (EI, ou Daech) ou à Al-Qaïda.

«Cette opération se fait en partenariat avec les cinq pays de la zone sahélo-saharienne» indique alors Jean-Yves Le Drian, ministre des Armées qui avait signé avec son homologue malien, un accord de défense franco-malien qui identifie les principaux domaines de coopération de défense : échange d'informations et consultations régulières sur les problèmes sécuritaires, formation, conseil, entraînement et équipement. L'objectif est d'éviter que des poches jihadistes puissent se structurer et, le cas échéant, projeter des actions terroristes contre la France ou contre ses ressortissants habitant dans ces pays.

Barkhane est actuellement la plus importante opération extérieure (OPEX) de l'armée française, avec environ 4 500 militaires déployés. Depuis le 26 juillet 2019, ils sont placés sous le commandement du général de division Pascal Facon, qui opère depuis un poste de commandement interarmées stationné à N'Djamena au Tchad. Ce dispositif s'articule autour des trois points d'appui permanents : Gao au Mali, Niamey au Niger et N'Djamena au Tchad. Pour pouvoir agir dans les zones les plus reculées, aux côtés des armées partenaires, des détachements sont également déployés sur des plateformes désert-relais ou sur des bases avancées temporaires. Selon un décompte effectué à partir de chiffres publiés par l'état-major, 41 militaires français ont été tués au Sahel depuis le début de l'intervention française en 2013. *«La situation sécuritaire est évidemment difficile»* a récemment admis, au cours d'une visite au Sahel, la ministre des Armées Florence Parly, *«mais le combat contre le terrorisme est un combat de longue haleine. Nous sommes armés de patience, de volonté et d'idées nouvelles»*.

P. P.

IL Y A 80 ANS DÉJÀ ! LA ROUTE DE L'EXIL

IL Y A 75 ANS !!! LE RETOUR DE L'ESPOIR

Cette année 2020 marque le 80^e anniversaire de la bataille de France, il est utile, pour l'Histoire et la Mémoire, de rappeler une fois encore le vécu de ces pères, de ces fils, de ces frères et cousins qui participèrent à cette bataille face à un ennemi bien préparé pour le combat, emmenés sur «La route de l'Exil», captifs, loin de leur Patrie, loin de ceux qu'ils chérissaient, loin de la liberté.

Lisons : Jean Labusquière qui nous propose en 1941 cette période dans son livre «Vérité sur les Combattants» dans la série «Grandes batailles de mai et juin 1940» :

«Sept mois après l'armistice, la Nation ignorait comment s'est battue son armée. Diverses études parues dans la presse l'ont vaguement instruite des opérations ; mais la conduite de ses soldats et de leurs chefs demeure obscure.

Quelques ouvrages ont exalté de brillants faits d'armes qui commencent à constituer le fichier de l'honneur français ; mais les récits d'ordre individuel encore limités à un petit nombre, paraissent glorifier des cas d'exceptions.

A l'égard des combattants de 1940, une légende persiste, née du malheur et de l'amertume, qu'il faut dissiper. Le pays aujourd'hui, doit savoir par quels hommes il fut défendu.

La France s'imaginait invincible. Trompée par une propagande absurde, se reposant sur son passé, bercée par sa gloire, jugeant sa force militaire sur quelques revues triomphales, s'entendant répéter sans cesse qu'elle possédait des fortifications inviolables, prêtant au béton les pouvoirs de l'âme, elle a vu en quelques semaines s'écrouler toutes ses illusions. Et pour avoir perdu l'espoir, elle crut avoir perdu l'honneur que ses fils pourtant, venaient de sauver.

Tout peuple humilié se déclare trahi, s'insulte lui-même.

A cette curée, les chiens ne manquaient pas.

Le moment était venu de rétablir la vérité ; elle est due à ceux qui ont donné leur vie ou leur liberté pour la laisser pure. Un demi-million de Français ont été prisonniers dès 1941. Combien sont morts ? Officiellement, nul ne le sait.

Mais à la date du 5 février 1941, 80 000 tombes de soldats français ont «été dénombrées en France, 20 000 resteront à jamais disparus: engloutis dans la mer ou dans les rivières, volatilisés dans les explosions, dispersés n'importe où sans laisser de traces.

Cette bataille de 45 jours a été plus meurtrière que les trois premiers mois de la guerre 1914-1918. Le Champ d'Honneur de la défaite a dévoré plus de 100 000 hommes et 120 000 blessés ont été recensés.

Le 21 juin 1940, dans le wagon de Rethondes, le Maréchal Keitel, lisant à nos plénipotentiaires la déclaration préliminaire du Chancelier Hitler, a déclaré : «La France, après une résistance héroïque qui s'est manifestée par une suite de batailles sanglantes, est vaincue et s'est écroulée. L'Allemagne ne désire pas donner aux conditions de l'armistice, ni à leurs pourparlers un caractère humiliant à l'égard d'un adversaire aussi brave».

Plus d'un million et demi de captifs vont prendre le «chemin de l'Exil», laissant derrière eux femmes, enfants, famille, entreprises, etc.

Il faudra attendre la déclaration du Général De Gaulle depuis Alger : «Déportés, Prisonniers, vous êtes des Combattants». Mais depuis l'invasion allemande, et encore aujourd'hui, des oppositions se sont levées et on a affublé les soldats captifs de mots et de phrases qui n'honorent pas ceux qui les ont prononcés.



Avril 1945, les armées alliées pénètrent dans la RUHR, la SAXE, la BAVIERE, la SILESIE et le BRANDEBOURG ; comme à BAD SULZA, pour des millions de soldats prisonniers, c'est le moment attendu de l'ouverture des camps de la libération.



Le retour de ces PG libérés sera peut-être lent mais certainement moins fatigant que celui du groupe qui marche sur le côté de la route.

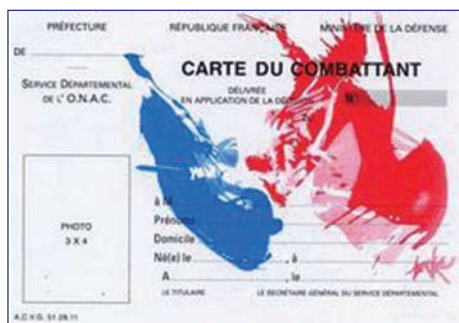
Quelle association accepterait de rassembler des soldats qui n'ont pas combattu ?? Qui ne méritent pas la Carte du Combattant ? ON LES REJETTE.

Et pourtant, parmi ceux qui eurent la chance d'être libérés avant le 8 Mai 1945, beaucoup rejoindront le chemin du Devoir, le chemin de l'Honneur : «LA RESISTANCE».

Alors, dans un grand élan de Solidarité, de Fraternité, des hommes issus du MNPGD (**Mouvement National des Prisonniers de Guerre et Déportés**), et des Centres d'Entraide, vont créer deux grandes Fédérations : La Fédération Nationale des Prisonniers de Guerre (FNPG) et la Fédération Nationale des Déportés du Travail (FNDT), qui sera contrainte, après de longues années de combats judiciaires de quitter la notion de «Déportés du Travail» pour STO - (**Service du Travail Obligatoire**).

Mais si la Fraternité et la Force du Rassemblement animent ces hommes, ils sont très loin du moment où ils seront tous reconnus «ANCIEN COMBATTANT».

Ce n'est qu'en 1973 que le dernier PG recevra sa carte du Combattant grâce à l'esprit de justice du Secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants, M. Jean-Jacques BEUCLER Ancien Prisonnier de Guerre au titre de l'Indochine. Les camarades reconnaissants lui attribueront «LE MÉRITE PG».



Mais ce succès remonte le moral aux «délaisés par la République». Il n'est pas acquis sans manifestations, blocage de Paris et surtout celle du 3 Septembre 1949 qui rassembla plus

de 80 000 camarades avec leur drapeau, accompagnés par les Députés et les Sénateurs et nous permet encore aujourd'hui de nous rassembler à l'Arc de Triomphe de l'Etoile pour souligner l'importance de cette date pour la défense des droits de tous les Anciens Combattants et Victimes de Guerre. C'est à leur exemple que les AFN de la FNCPG (JG et PB) mais aussi les délégués des autres Associations concernées,

participeront à cette Commission d'Experts mise en place par André Bord.

Ce sera très long, mais l'objectif sera atteint et nos cadets, OPEX en bénéficieront.

Tout ceci, à force de réunions, de non-dits parfois, de manifestations notamment sur l'avenue Victor Hugo à Paris en direction de la tombe de l'Inconnu, puis une autre plus importante organisée par le Front Uni des Associations d'Anciens d'AFN dans tout Paris et en particulier sur les Champs Elysées (PB) face aux forces de sécurité qui, après une négociation fort longue accédèrent à la demande de leur responsable : **«Saluer avec leurs drapeaux et déposer une gerbe devant la statue du TIGRE, Georges Clémenceau».**

Si la Nation les dénomme «Ancien Combattant», ils n'en demeurent pas moins des «Combattants», des Combattants pour le redressement du pays en 1945-1948 (les mineurs de fond), parfois même face aux forces de sécurité qui ne les ménagent pas ; des Combattants pour la République, pour la Démocratie, des Combattants qui gardent dans leur cœur et dans leur esprit le partage du pain, du colis et qui s'efforcent, avec leurs maigres moyens d'apporter un peu de justice à leurs camarades Africains, eux aussi anciens captifs, en créant des établissements sanitaires et sociaux parce que l'Etat déclare ne pas en avoir les moyens, en créant une école réputée à Dakar.



L'école Papa Gueye Fall fondée en 1957 à Dakar avec l'aide des Anciens Prisonniers de Guerre Français.

La ROUTE DE L'EXIL a été pour eux plus qu'une traversée du désert, ils se sont remis en cause chaque jour, à chaque instant, leur corps et leur esprit ont été complètement dénués, bien souvent aux limites de l'insoutenable.

En complément de cette magnifique citation du Général De Gaulle, je voudrais ajouter en ce 80° anniversaire et tout simplement : **«Vous avez été et vous restez dans notre Mémoire collective, des «COMBATTANTS», des «Hommes «DEBOUT», des Hommes d'HONNEUR, des Hommes de DEVOIR, et au-delà des Monuments de pierre, notre mémoire ne doit pas devenir votre tombeau, elle doit continuer d'être votre présence parmi nous».**

Pierre BELLET

CÉRÉMONIE DU 11 NOVEMBRE 2019

LE PORTE-DRAPEAU QUASI-CENTENAIRE : M. MAURICE LAIR

M. Maurice Lair a été décoré pour son engagement dans le travail de mémoire et de réconciliation.

Malgré la pluie glaciale du lundi 11 Novembre 2019, Maurice Lair demeure immobile. Face au monument aux Morts, sur le parvis de l'Hôtel de Ville de Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine), le quasi-centenaire rend hommage aux Victimes des Guerres. Levée de drapeaux, discours puis La Marseillaise et l'Ode à la Joie, l'Hymne Européen célébrant la Fraternité entre les peuples.

A sa veste, Maurice arbore une médaille de l'Ordre National du Mérite déposée le matin même par le Colonel Stéphane Bajard, Délégué Militaire Départemental des Hauts-de-Seine. «C'est un honneur et l'aboutissement d'une carrière où j'ai milité depuis ma libération comme simple Prisonnier de Guerre», avoue-t-il modestement. Une distinction parmi d'autres dans la vie que cet homme a dédiée aux Prisonniers de Guerre et à la réconciliation Franco-Allemande. A la veille de son centenaire, le 16 novembre 2019, Maurice Lair continue de veiller sur les morts et de livrer son témoignage : «même de la guerre peuvent surgir l'amour et l'amitié».



Maurice Lair s'est vu remettre la médaille de l'Ordre du Mérite.



Cérémonie pluvieuse devant le monument aux morts.



Parmi les porte-drapeaux, Maurice Lair, 99 ans.

• L'ACPG, le centenaire et le Porte-drapeau

Les lecteurs du journal de l'ex-Seine-et-Oise, «Renaître» connaissent bien celui qui appartient au groupe des Doyens de l'Association : Maurice Lair.

Ils en savent un peu plus de celui qui, au-delà d'une captivité de cinq années en Allemagne dans la commune de Ittlingen en Bade-Wurtemberg, a toujours œuvré pour la Paix et la réconciliation franco-allemande au travers des Jumelages.

Tout le monde connaît ce porte-drapeau présent à toutes les cérémonies d'Hommage aux Morts pour la France et aux Victimes de Guerre. Et chacun peut relire son infortune et au-delà sa fortune pleine d'amour qu'il a relatée dans un petit livre.

Notre camarade Maurice Lair a soufflé ses 100 bougies le 16 novembre et il est toujours le porte-drapeau de la section de Rueil-Malmaison et vice-président d'honneur de l'Association de l'Ex-Seine-et-Oise.

Cher Maurice,

Nous venons vers toi pour te dire combien nous sommes fiers de t'accorder notre amitié, une amitié sincère que nous te renouvelons le jour béni de ton centième anniversaire.

Tu as su, au-delà de nos âges, de nos générations, être un modèle pour nous tous, les CATM et ceux qui nous ont rejoints. Sois en remercié pour ton exemple !

Que te souhaiter en cet instant ?

Un bon anniversaire ? Bien sûr !

Mais également et tout simplement que ton idéal d'Ancien Combattant Prisonnier de Guerre puisse encore longtemps nous guider et que chacun de nous puise dans ton exemple l'émerveillement de l'action humaine et sociale réalisée par ceux, qui comme toi furent privés de la LIBERTE en s'avançant contraints sur «LA ROUTE DE L'EXIL».

P. B.

5 DÉCEMBRE 2019 : JOURNÉE NATIONALE EN HOMMAGE AUX MORTS POUR LA FRANCE EN AFN

MESSAGE DE MME GENEVIÈVE DARRIEUSSECQ SECRÉTAIRE D'ÉTAT AUPRÈS DE LA MINISTRE DES ARMÉES

Aujourd'hui, la Nation est fidèle à l'hommage solennel rendu à toutes les femmes et à tous les hommes, civils ou militaires, qui sont «Morts pour la France» ou qui ont été les victimes des tragédies de la Guerre d'Algérie ou des combats au Maroc et en Tunisie.

Il y a 60 ans, en 1959, la guerre d'Algérie durait depuis cinq années. De l'Atlas aux Aurès, de la ligne Morice à la Kabylie, des soldats de métiers, des centaines de milliers de jeunes hommes appelés ou rappelés sous les drapeaux et des membres des forces supplétives combattaient de l'autre côté de la Méditerranée. Toute une génération de jeunes hommes découvrait l'âpreté et la violence d'un conflit aux multiples visages. La société française toute entière a été touchée par la Guerre d'Algérie : par l'attente du retour, l'angoisse des nouvelles et les tensions permanentes.

Le visage de notre Nation en a été bouleversé.

De 1952 à 1962, en Algérie, au Maroc et en Tunisie, près de deux millions d'hommes ont servi sous nos armes et près de 70 000 ont été blessés. Beaucoup sont encore parmi nous, ils sont les forces vives du monde combattant.

Réunis aujourd'hui, ils saluent la mémoire de leurs 25 000 frères d'armes «morts pour la France». La Nation les rejoint et les accompagne dans leur hommage.

La France n'oublie ni les souffrances des civils, ni les familles qui ont abandonné un pays qu'elles aimaient tant. Elle sait la douleur des anciens Harkis qui ont été contraints de quitter leur terre natale. Elle pense aux disparus civils et militaires. Dans la réalité complexe de la Guerre d'Algérie, ce sont autant de drames familiaux, personnels et même intimes, autant de blessures non cicatrisées.



Aujourd'hui encore, les mémoires individuelles, familiales et associatives sont particulièrement vivantes et plurielles. Certes, le passé est douloureux mais le travail de mémoire doit nous permettre de construire un présent et un futur d'apaisement. Ce travail de transmission doit être dirigé vers les jeunes générations. Seules les explications et la connaissance permettront de ne jamais oublier. Nous le devons à toutes les femmes et à tous les hommes qui ont participé à ces conflits et à ces combats.

C'est ce que nous faisons ensemble en cette journée nationale. Hommage à tous nos «morts pour la France» en Algérie, au Maroc et en Tunisie.



**EURE
BOURG-ACHARD**

*Hommage
aux anciens d'AFN
sur ce plateau
du Roumois
dans cette Normandie
qui a bien souffert
de ce que
l'on appelle
la «GUERRE».
Qu'ils reposent en paix !*

**36 ANS, APRÈS L'ATTENTAT DU DRAKKAR À BEYROUTH
LE 23 OCTOBRE 1983
58 MORTS POUR LA FRANCE ! DES LARMES ET DES DOUTES !**



Le matin du 23 octobre 1983 aux alentours de 6h20, une camionnette contenant 250 kg d'explosifs force le barrage d'entrée du poste français «Drakkar» de la Force Multinationale de Sécurité de Beyrouth (FMSB), située dans le quartier Mar Elias au Sud-Ouest de la capitale libanaise, et cinquante-huit parachutistes Français ont trouvé la mort dans l'explosion du Drakkar. © Official USMC

Une cérémonie simple s'est déroulée sous l'Arc de Triomphe le 23 octobre 2019 par le ravivage de la Flamme sacrée, pour rendre hommage à ces 58 soldats français, qui ont œuvré pour le retour de la paix au Liban et qui en sont morts, il y a 36 ans dans l'attentat du Drakkar.

«A l'heure où de nombreux jeunes Français servent avec courage et dévouement au Liban aux côtés de leurs compagnons d'armes libanais, mais aussi sur d'autres théâtres d'opération dans le monde, c'est avec beaucoup d'émotion que nous commémorons l'anniversaire de ces attentats, qui ont pris la vie de dizaines de jeunes français et américains. Puissent ces événements nous rappeler que la démocratie, la liberté et la paix ne sont jamais acquises et que nous devons les défendre constamment, sans relâche» déclarait Bruno Foucher, ambassadeur de France au Liban lors d'une précédente cérémonie au Liban.

En 1983, le Liban traversait un conflit douloureux, meurtrier. Dans un contexte de guerre civile ouverte, les autorités libanaises avaient appelé la communauté internationale à l'aide par l'intermédiaire du Secrétaire général des Nations Unies. La Force Multinationale de Sécurité de Beyrouth (FMSB) avait été créée le 20 septembre 1982. Sa mission consistait à aider l'Armée libanaise à restaurer l'autorité du gouvernement et à assurer la protection de la population civile de Beyrouth et de ces alentours. Composée de 6 000 hommes, Américains (1 600), Italiens (1 400), Britanniques (100) et Français (2 000), cette Force s'était déployée dans de multiples postes militaires dans tout Beyrouth. Les soldats français étaient stationnés au Nord de l'aéroport, à Ramlet El Baida. L'immeuble baptisé «Drakkar» était l'un de ces postes.

Cette FMSB avait déjà été attaquée à plusieurs reprises avant ces deux attentats, ce qui avaient coûté la vie à 18 soldats français, 8 marines US et un soldat italien. Serge Maffert éditorialiste au Figaro expliquait dans l'édition du 24 octobre 1983 que *«les forces françaises, américaines et italiennes devaient par leur présence, jouer un rôle dissuasif auprès des factions armées libanaises et permettre peu à peu au chef de l'État, Amine Gemayel, d'assurer et d'étendre son autorité. Il s'agissait donc là, pour l'essentiel, d'une mission politique, voire psychologique devenant de plus en plus difficile à assurer, la force multinationale étant harcelée quotidiennement ou presque depuis des mois»*.

Au matin du 23 octobre 1983, à 6h20, un attentat au camion piégé touche l'Aéroport International au Sud de Beyrouth : 241 militaires et marines américains du 1^{er} bataillon du 8^e régiment des Marines périssent dans leur sommeil, et une centaine sont blessés. 4 minutes plus tard à 6h24, c'est l'immeuble du Drakkar qui se soulève avant de s'effondrer : un camion chargé de plusieurs tonnes d'explosifs avait éclaté à l'entrée du Drakkar. L'attentat-suicide est meurtrier. Malgré l'intervention rapide des sapeurs du 17^e régiment du génie parachutiste arrivés sur les lieux pour fouiller les décombres des 9 étages du Drakkar, on ne dénombre que 15 survivants. 58 parachutistes français de la 3^e compagnie du 1^{er} RCP et du 9^e RCP, ont perdu la vie. Le président François Mitterrand se rend sur place le lendemain pour apporter son soutien au contingent français.

ACTES DE RÉPRÉSAILLES ET RIPOSTES

Ces deux attentats avaient été revendiqués par le Mouvement de la Révolution islamique libre puis par l'organisation du Jihad islamique. Mais leur déroulement et les responsabilités restent encore très discutés, 36 ans après cette tragédie, car de nombreuses questions restent également en suspens, notamment sur la nature de l'explosion qui a soufflé le Drakkar : L'attaque aurait été réalisée à l'aide d'un pick-up chargé de 250 kg de TNT dont le conducteur se serait fait exploser sur la rampe d'accès au sous-sol du bâtiment. Le véhicule se serait soulevé dans les airs avant de retomber à sept mètres de distance.

Mais selon certains témoins, aucune trace du camion n'a été retrouvée. Alors, les rescapés avancent une autre hypothèse : l'immeuble aurait été miné. Il était occupé auparavant par les services secrets syriens.

Selon le ministère de la défense, la thèse de l'immeuble miné *«comporte des apparences de crédibilité mais*

qu'aucun élément d'enquête n'a étayées». Tout en rappelant que *«l'immeuble et les égouts avaient été préalablement fouillés par le génie et les équipes de déminage, que la taille de la charge (1,4 tonne) excluait qu'elle ait pu être dissimulée, et que le percement après coup d'une galerie pour poser les explosifs aurait été forcément repéré»*.

L'attentat du Drakkar aurait été un acte de représailles de l'Iran au prêt à l'Irak par la France d'avions de combats Super-Etendard équipés de missiles Exocet et accompagnés de pilotes instructeurs français. A l'origine secrète, cette action aurait été rendue publique par une indiscretion gouvernementale, ce qui aurait conduit l'Iran à se considérer en guerre avec la France.

Une autre raison est défendue par le Général François Cann qui a commandé le FMSB à l'époque : l'interruption unilatérale par la France du contrat Eurodif signé avec le Shah d'Iran et gelé au moment de l'arrivée au pouvoir de l'Ayatollah Khomeiny. Six mois plus tard, les forces de l'ONU quittaient la capitale libanaise en avril 1984 et étaient remplacées par des «casques blancs».

La principale riposte a été l'opération Brochet le 17 novembre 1983 : Huit super-étendards de la Marine Nationale ont décollé du porte-avion Clemenceau et effectué un raid sur la caserne Cheikh Abdallah, une position des gardiens de la Révolution Islamique et du Hezbollah dans la plaine de la Bekaa, en larguant une trentaine de bombes sur une caserne vide qui a été évacuée par ses occupants prévenus du raid par une fuite d'un diplomate français proche du ministre des Affaires étrangères Claude Cheysson, opposé à toute riposte militaire.

L'ATTAQUE LA PLUS MEURTRIÈRE DEPUIS L'INDOCHINE

Aujourd'hui encore, le souvenir de cet attentat demeure vivace et constitue un traumatisme pour l'armée française. Une photo qui a fait le tour du monde reste ancrée dans la mémoire des français : ce soldat français qui tient la main d'un autre soldat français pris au piège dans les décombres du bâtiment. Il s'agit du parachutiste Yves Verdier, du 6^e régiment de parachutistes d'infanterie de marine (RPIMA), qui participe aux opérations de sauvetage. Brusquement, il aperçoit une main qui sort des décombres. Il la saisit. Il s'agit de celle du para Eric Mohamed, l'un des 15 rescapés du Drakkar.

De telles pertes subies lors d'une seule attaque n'ont pas été atteinte depuis et reste, à ce jour, la plus meurtrière pour l'armée française, depuis la fin de la guerre d'Indochine en 1954. Cet attentat du Drakkar sert souvent de référence, comme cela a été le cas avec l'embuscade de Surobi de 2008 : «Le dépit est d'autant plus durement ressenti que la compagnie appartenant au 6^e R.I.P. qui a été visée n'appartient pas, à proprement parler, à *«l'armée de métier»*, à ceux qui sont *«engagés volontaires»*. Cette unité, nouvellement créée, a été formée de recrues appelées à qui l'on a proposé des contrats dits «de service de longue durée». C'est avec ce recrutement volontariste qu'a été unifié le 6^e R.I.P.

Dans ces conditions, on conçoit l'émoi de jeunes gens, qui viennent de faire l'apprentissage de la mort dans les pires conditions» constatait un observateur averti.

P. P.

CIRCUIT – 15 JOURS : 1 850 €

**du 16 au 30 septembre 2020
(40 personnes minimum)**

VOYAGE EN ALGÉRIE

J 1. PARIS / TLEMCEM

Départ de Rennes vers Paris Orly. Embarquement à destination de Tlemcen. Installation à l'hôtel.

J 2. TLEMCEM / SIDI BEL ABBES

Visite de la ville. Déjeuner. Visite des grottes de l'Ourit. Arrivée à Sidi-bel-Abbès. Installation à l'hôtel.

J 3. SIDI BEL ABBES / ORAN

Visite et départ pour Oran. Visite de Santa Cruz et du cimetière de Mers-el-Kébir. Dîner spectacle et hôtel.

J 4. MOSTAGANEM / ORAN

Départ pour Mostaganem et retour pour Oran. Installation à l'hôtel.

J 5. ORAN / TIMIMOUN

Visite de la cathédrale et de la ville. Départ pour l'aéroport. Vol vers Timimoun (l'Oasis rouge). Installation dans la grande résidence Djenane Malek.

J 6. TIMIMOUN

Repos la matinée puis départ les grottes d'Ighzer. Déjeuner pique-nique. Visite des Ksours. Montée dans les grandes dunes en 4 x 4 pour le coucher de soleil. Méchoui et soirée folklorique.

J 7. TIMIMOUN / ALGER

Dans l'après-midi vol pour Alger tour de la ville. Dîner et nuitée à l'hôtel.

J 8. ALGER / TIPAZA / ALGER

Visite de la Casbah, la place des Martyrs, de la Basilique. Départ vers Tipaza. Visite du Mausolée royal de Mauritanie de Sidi Ferruch ou vers Tibérine en passant par la vallée des singes. Dîner spectacle à Alger.

J 9. ALGER / SETIF

Départ pour Sétif. Passage à l'entrée des gorges de Palestro, visite du Grand Bassin. Visite du Souk et des ateliers artisanaux. Dîner à l'hôtel.

J 10. SETIF / BISKRA

Visite de Timgad / Cité archéologique romaine. Passage par El Kantara. Installation à l'hôtel.

J 11. BISKRA

Arrêt à Rhoufi, déjeuner au 2^e balcon. Visite d'Arras, passage par le col de Bali AS. Arrêts à Nouadar, Chir, Bouzina, Menaâ, Biskra. Dîner à l'hôtel.

J 12. BISKRA / CONSTANTINE

Visite du palais du Bey de Constantine

J 13. CONSTANTINE / GUELMA / ANNABA

Visite de la grande mosquée. Départ vers Guelma. Visite de la ville et des sources chaudes d'Hamman Meskoutine. Route vers Annaba. Dîner et nuitée.

J 14. ANNABA / ANNABA

Départ vers EL KALA (La Cale). Passage par le barrage électrifié du parc naturel d'El Kalaa, le lac Tonga. Montée au Seraïdi. Dîner à la Caroube. Retour à l'hôtel.

J 15. ANNABA / PARIS

Visite de la ville d'Annaba et du cour Bertagna. Retour vers Paris, Orly puis Rennes.

Ce prix comprend : • les vols : Orly/Tlemcen – Oran/Timimoun – Timimoun/Alger – Annaba/Orly • les visites et spectacles prévus au programme • un guide francophone • la pension complète • les taxes d'aéroport et de sortie • assurance assistance, rapatriement.

Ce prix ne comprend pas : chambre individuelle (300 euros) • les frais d'obtention du visa algérien en délai normal (85 € à ce jour) • les dépenses personnelles • les pourboires.

INFORMATIONS par téléphone : 02 99 30 59 31

**BON RÉPONSE A RETOURNER ACCOMPAGNÉ DE VOTRE ACOMPTÉ A ACPG-CATM - 27 Bd Magenta - 35000 Rennes
AVANT LE 15 FÉVRIER 2020 (VOYAGE EN ALGÉRIE : 16 - 30 septembre 2020)**

Madame ☐ Monsieur ☐

Nom : Prénom :

Adresse :

.....Téléphone indispensable :

Logement ☐ chambre double ☐ Chambre individuelle

Prix du voyage : 1850 € x personne(s) =€

Supplément chambre supplémentaire 300 € x personne(s) =€

Total :€ Acompte versé : 400 x personne(s) =€

Chèque à l'ordre de l'ACPG à la réservation. 2^e acompte le 15 MARS 2020 de 750 € par personne, le solde le 15 juillet 2020.

Ou possibilité de régler, après le 1^{er} acompte à la commande, en 5 versements de 290 € par personne le 15 de chaque mois à partir du 15 mars 2020. La chambre individuelle sera à régler le 15 juillet 2020.

• Le programme peut être modifié suivant les circonstances. Le prix est sous réserve de non augmentation des taxes, ou des billets d'avion ou des carburants.



A QUOI peut servir une SIMPLE BANANE ? A quasiment TOUT !

1000 et 1 usages prodigieux et surprenants de la banane

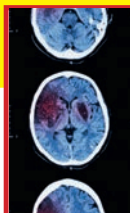


Une arme très efficace pour **PERDRE du POIDS !!**
Découvrez comment !

MIGRAINE ?



Vous sentez qu'un pénible mal de tête va empoisonner votre journée ?
Vite, de la banane !



AVC :

Comment la banane peut réduire votre risque de 21 %
Page 36



RIDES : Le secret (méconnu) à base de banane pour rendre votre peau toute lisse et soyeuse - Page 50

Vous n'imaginez pas TOUT ce qu'un FRUIT aussi simple que la BANANE peut faire pour vous... La banane n'est ni plus ni moins qu'EPOUSTOUFLANTE ! Excellente pour vos papilles, elle peut de plus faire un bien fou à votre Santé, votre Longévité et contre toute attente à votre Ligne ! Dans « LE LIVRE DE LA BANANE », tout juste sorti de chez l'imprimeur, découvrez 1000 et 1 raisons d'avoir toujours une banane à portée de main :

- La chose extraordinaire qui se passe dans votre organisme si vous mangez ce type de banane - Mûre ou pas mûre ? On vous dit tout page 34
- Régulièrement malade ? Décuplez vos défenses immunitaires grâce à une simple banane ! Page 34
- Retrouvez des dents toute blanches avec une simple banane ! Page 56
- Le truc tout simple pour éradiquer vos verrues - Page 46

3 boissons délicieuses pour contraindre votre organisme à **PERDRE du POIDS**. Page 23



- La banane : le fruit IDEAL pour LISSER les cheveux au naturel. Page 54
- Comment la banane chasse les mites page 61
- Le truc à la banane ANTIDÉPRIME page 38
- Boostez la croissance de vos cheveux avec

cette simple poudre de banane - Page 53

- Allongez durablement la durée de vie de votre bouquet de fleurs grâce à la banane ! Page 60
- PSORIASIS ? Comment la banane peut considérablement vous soulager page 58
- Retirez en un instant des taches indélébiles - notamment sur vos doigts. Page 56
- Yeux gonflés ? Cette petite purée de banane va résoudre votre problème. La recette page 50

INSOMNIE récalcitrante ? Le thé à la banane : la recette magique validée par de nombreux EX-insomniaques



- Comment faire de la banane un LAXATIF aussi doux qu'efficace ? Page 21

Qu'il s'agisse d'un problème de Santé, de Beauté, de tâches ménagères ou même de jardinage, la banane a réponse à TOUT ! Dans « LE LIVRE DE LA BANANE », trouvez une solution pour quasi tout résoudre :

- ☑ Cellulite tenace ? Pourquoi vous DEVEZ vous tourner vers la banane pour la dégommer - Enfin ! page 55
- ☑ Acné, points noirs, kystes, cicatrices, fissures, crevasses et gerçures : les soins à base de BANANE qui font merveille. Chapitre 3
- ☑ Votre DVD est rayé et inutilisable ? La banane le rendra comme neuf ! Page 60

- ☑ Pieds secs et craquelés ? Lèvres gercées ? Testez ces soins « rénovateurs » et réparateurs 100 % NATURELS page 56
- ☑ En panne de cirage ? Comptez sur la banane ! Page 57
- ☑ Pourquoi la banane fait-elle le Bonheur des Jardiniers ? Fleurs à foison, Rosiers flamboyants, TOMATES à gogo... De multiples végétaux en raffolent ! p57
- ☑ Gueule de bois ? Comment la banane peut vous « retaper » bien plus vite que prévu... page 42
- ☑ PIQÛRES D'INSECTES ou BRÛLURES : la banane est un très surprenant ANTI-DOULEUR naturel ! page 45.

ANTI-ÂGE : le masque à la banane qui comble les rides en profondeur - Page 48



TOUT cela et bien plus encore pour « 3 francs, 6 sous » ! Avec un fruit aussi simple que la banane :

- Ce qui arrive (d'excellent !) à votre CERVEAU lorsque vous mangez quelques rondelles de banane - Page 37
- 2 astuces MAGIQUES pour combattre les douloureuses brûlures d'estomac et améliorer nettement votre santé rénale - Voyez comment pages 37 et 46
- Vos cheveux sont indomptables ? Cette recette toute simple va les ressusciter !
- Restaurez l'éclat d'antan de vos meubles et faites briller votre argenterie

sans produit TOXIQUE - Page 57

- Comment la banane permet d'ATTENDRIER la VIANDE comme jamais... Page 57



Pourquoi vous ne jetterez PLUS JAMAIS vos peaux de banane : 15 excellentes raisons d'en profiter !

Autant de prodigieuses vertus dans un fruit aussi simple que la banane... Est-ce possible ? OUI !

Cependant, nous ne vous demandons pas de nous croire sur parole. Nous préférons vous proposer de le vérifier par-vous-même sans prendre le moindre risque financier... Voici donc notre proposition :

Demandez votre exemplaire du « LIVRE DE LA BANANE - Ses 1001 vertus insoupçonnées » pour un essai libre 100% SATISFAIT OU REMBOURSÉ DE 30 JOURS.

Toutes ces recettes de santé, beauté, minceur, maison et cuisine ont été testées et approuvées ! Elles ne devraient donc pas vous décevoir... Et si par hasard c'était le cas, il vous suffirait de nous retourner votre livre pour un remboursement. Une chose est sûre, après sa lecture, PLUS JAMAIS vous n'envisagerez revenir de votre marché sans votre « régime de bananes »... Elle est SI PRODIGIEUSE !



09 72 47 43 98

www.laboutiquedubourdon.com

BON POUR 30 JOURS DE LECTURE LIBRE

à retourner à la Boutique du Bourdon - 13, rue Pasteur - 74100 Ville La Grand - 09 72 47 43 98

☑ OUI, veuillez me faire parvenir :

- ☐ 1 exemplaire du livre «Le livre de la BANANE» au prix de 25 €
- ☐ 2 exemplaires du livre «Le livre de la BANANE» pour seulement 37,50 €, j'économise 12,50 € ... c'est une idée de cadeau !

J'ajoute 5 € de participation aux frais de port soit un Total de : _____ € que je règle par chèque

à l'ordre de la Boutique du Bourdon. Pour un règlement par CB, appelez le 09 72 47 43 98 ou allez sur www.laboutiquedubourdon.com

Nom/Prénom : _____

Adresse : _____

Code Postal : _____

Localité : _____

Email : _____

Tél : _____

Nous traitons vos données (avec l'aide de prestataires) sur la base de l'article 6 (1) (f) du règlement (UE) 2016/679 du parlement européen et du conseil du 27.04.2016 afin de vous faire parvenir des informations et des offres de notre part et d'autres entreprises partenaires. Si vous ne le souhaitez pas, vous pouvez à tout moment vous opposer à l'utilisation de vos données à des fins publicitaires en contactant notre responsable de la protection des données à notre adresse. Merci de nous en informer par écrit idéalement en ajoutant le message et votre adresse postale. Ces livres sont des recueils de remèdes et recettes populaires et historiques. Ils donnent des idées pratiques, suggestions et anecdotes. L'éditeur ne donne aucun avis médical et ne prétend en aucun cas que son contenu puisse remplacer les soins médicaux dispensés par du personnel qualifié. En cas de problème médical, demandez l'avis de votre médecin.

LE DRAME DE NOTRE JEUNESSE (suite)

Puis notre mission accomplie, ce fut ensuite la résistance à Boulogne, avec la perte de nombreux camarades, refusant de se rendre notre petit capitaine donna l'ordre de charger les issues, nous étions crevés. L'ennemi ayant ouvert des brèches partout à la suite d'un feu d'enfer artillerie et chars, nombreuses pertes encore, finalement écrasés par la très nette supériorité de l'ennemi, encerclés, sur l'ordre du capitaine nous nous sommes rendus. Puis nous avons été félicités par l'officier allemand qui commandait l'assaut et avons dû défiler devant ses jeunes mitraillettes au poing raide comme la justice (comme disait ma mère). La gueule noire, crevant de fatigue, de faim, de soif, de sommeil ; nous nous sommes raidis et avons défilé devant tous ces jeunes au garde-à-vous impeccable. Puis parqués dans un herbage sous une pluie battante nous nous sommes écroulés dans les flaques d'eau jusqu'au matin. Puis nous avons pris la direction de l'Allemagne encadrés par des SS qui faisaient feu sur tout type qui s'écarterait un peu de la colonne. Puis ce fut l'interminable trajet jusqu'à Ziegenhein, sous des tentes à crever de chaleur pas de ravitaillement un robinet pour cinq cents prisonniers. Ensuite direction Wildflecken camp de travaux forcés et camp de SS cachés dans les sapins, en face le camp des prisonniers, miradors et barbelés, nous attendaient. Ils venaient d'être quittés par des allemands hostiles à l'hitlérisme qui ont pris la direction de la Russie. Sur le dos des baraques subsistaient encore des inscriptions du genre : *Wildfleckell ! grabe meiner Jugend, etc.*

Puis en début 1943, à 70, nous fûmes embarqués dans des wagons à bestiaux et après long parcours étouffant, malades, nous sommes arrivés à la gare d'Hanau. Je vis les maisons, des gens civilisés, je ressentis un soulagement et l'exprimais mais à mon copain qui lui noircissait le tableau et me disais ici on va crever sous les bombardements. Je lui répondis presque confiant, en attendant ici on sera à l'abri du froid fini la neige jusqu'aux genoux, fini les brutes sauvages qui nous mettaient un couteau ou la bayonnette de la sentinelle sur la poitrine en hurlant *Arbeit schnell*. Effectivement ce furent les hordes de super bombardiers qui sans arrêt passaient au-dessus de nos têtes pour aller semer la mort et le désastre dans les villes. Une nuit un raid sur Hanau fit 4 000 morts et des ruines à perte de vue.

A la gare des locomotives, déportées à 20 ou 30 mètres gisaient les roues en l'air et on nous mobilisait pour déterrer les cadavres et reconstruire les voies ferrées. 20 minutes après ça recommençait ! N'empêche que du point de vue positif, je réussis à faire expulser un chef de baraque allemand qui pour

un retard d'une minute au rassemblement, gueulait *Ich hole me in Guéwer*, et courait dans la baraque avec son fusil après le retardataire. Il avait frappé à coup de crosse des prisonniers qui rechignaient à déménager ses copains. J'avais sacrifié une lettre pour qui disant expliquer cela à ma femme, mais je savais que la censure ne laisserait pas passer ça.

Et effectivement, un officier me fit appeler et me dit d'une voix impressionnante en me mettant la lettre sous le nez : vous reconnaissez avoir écrit cela, j'ai vérifié et répondu oui et c'est exact. J'avais ajouté nous n'avons pas eu de paille depuis un an et nous sommes envahis par les puces, et j'ajoutais, si vous voulez venir avec moi, vous pourrez constater que je dis vrai ! Alors baissant le ton, il me dit inutile d'aller voir, je sais que c'est vrai, j'ai fait mon enquête et il se tourna vers la sentinelle qui avait frappé le prisonnier à coup de crosse et qui avait dit que c'était faux, il se mit à l'engueuler et lui dit vous êtes un menteur : et il fut puni et le chef de baraque fut immédiatement expulsé.

Un brave paysan le remplaça. Lorsque l'armée Patton arriva nous étions planqués à une quinzaine dans une tranchée, pendant que le gros des prisonniers Français, Italiens, Russes, anglais etc, escortés par des SS prenaient la direction de l'Est. Comme le camarade Oyarzabal me le rappelle, car il en faisait partie et en eut à souffrir terriblement, tout type qui ne suivait pas était descendu par les SS. Le résultat pour Oyarzabal c'est qu'après ces misères, il est rentré huit mois plus tard, malade chez lui, pour apprendre la mort de son père et, de son frère qui était avec De Lattre-de-Tassigny.

Quand à nous avec l'autorisation des Ricains, nous avons pris la direction de la France. Bien sûr c'était dangereux les balles nous sifflaient de temps en temps aux oreilles et il y avait des murmures. Si bien qu'arrivés à Darmstadt je demandais qu'on vote, nous nous sommes retrouvés à deux seulement partisans de continuer vers la France. Nous nous sommes dit au revoir et couchant dans les ruines où dans les meules de paille, crevant bientôt de faim, nous faisons signe aux camions de ravitaillement, mais ils nous jetaient au mieux des cigarettes, alors qu'on ne fumait pas. Enfin nous avons rencontré des canadiens heureux d'entendre parler français nous avons fait la pause et ils nous ont donné des conserves et ragiailladis. Plusieurs fois nous avons été arrêtés par des Noirs Américains qui nous menaient à leurs officiers qui voulaient qu'on reste avec eux en attendant, dès qu'ils ne nous surveillaient plus nous prenions la fuite. Nous avons failli être tués plusieurs fois. Un coup c'étaient des Ricains qui tiraient sur un lièvre avec une mitrailleuse et dans notre direction.

Arrivés à Saint-Avoid et chez nous le 7 avril 1945.

BULLETIN D'ABONNEMENT AU JOURNAL «LE PG-CATM»

Je désire m'abonner au journal national «LE PG-CATM» moyennant un règlement annuel ci-joint de **20 euros** ⁽¹⁾ par chèque à l'ordre du journal «LE PG-CATM», 7 rue Léo Delibes, 75116 Paris.

⁽¹⁾ Etranger : tarif de l'abonnement : **22 euros**.

Nom Prénom

Adresse

Code postal Ville

LES MOTS CROISÉS DE FRANÇOIS CRESEVEUR



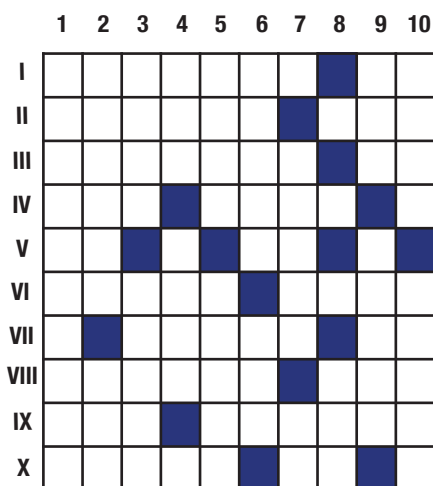
HORIZONTALEMENT

- I. Accompagnent les voiliers – Argus la ren-
versa.
- II. Ben Hur en fut un illustre – Epouse de
Saturne.
- III. Conduite – De sinistre mémoire.
- IV. Un appel au secours obsolète – Ils de
Ménalippe.
- V. Adresse mondialement connue. Densité 4,5.
- VI. La redingote est un peu courte – Il peut bai-
gner dans l'huile.
- VII. Le 51 alcoolisé – Vert et blanc.
- VIII. Rien à voir avec la coquille St Jacques,
bien que ? Récemment identifié.
- IX. Son fruit est le strobile – Avec elle vous
n'êtes pas sûr de passer une bonne nuit.
- X. Très discrète dans ses relations – En morse
c'est un trait long.

VERTICALEMENT

1. Dit le tombeau de Virgile.
2. Nous tentons de la faire – Unité usitée en
Allemagne.
3. Beaucoup – Vaincre au présent.
4. Un tir raté – Enceinte sportive.
5. Fils de Pandion – Avec un r peut soutenir.
6. Son odeur signale sa présence – Adjectif
possessif.
7. Ce qu'il y a de meilleur – Sert à lier.
8. Mis en réserve.
9. Déesse de l'abondance – A consulter avant
de se décider.
10. Tâter des dispositions – Arabie heureuse (à
l'envers)

PROBLÈME n° 219



SOLUTION DU PROBLÈME N° 218

HORIZONTALEMENT

- I. DEFINITION. II. OREILLARDE. III. ROTI – ECROU.
IV. ETA – AS – IRT. V. NIMESSE – STAR. VI. ASE –
IENA. VII. VESSIES – TL. VIII. AS – AR – TM. IX. ENA
– RUES. X. TERGIVERS.

VERTICALEMENT

1. DORENAVANT. 2. EROTISES. 3. FETÂMES – ER 4.
III – SANG. 5. NL – ASPIRAI. 6. ILES. 7. TAC – SISTRES
8. IRRITE – MUR. 9. ODORANT. 10. NEUTRALIS.

NOTES DE LECTURE

LE 4 SEPTEMBRE 1870 L'INVENTION DE LA RÉPUBLIQUE

Étonnant paradoxe : si le 4 septembre 1870 est une date essentielle de notre histoire, puisqu'il a vu «l'invention» d'une République qui a duré 70 ans, contribuant à enraciner ce régime dans notre pays, sa mémoire est occultée.

Et c'est le 14 juillet qui a été choisi comme Fête Nationale. C'est à l'expliquer que Pierre Cornut-Gentille consacre un livre passionnant, qui se dévore comme un roman. Comment est-on passé du jour au lendemain d'un Empire plébiscité, quelques mois plus tôt, par plus de 80 % des Français, à la République, sans qu'aucune goutte de sang soit versée ?

Comment ce tour de prestidigitation fut-il réalisé par des hommes manquant pour la plupart de tout charisme ?

Prudence et opportunisme, ces qualités revendiquées par Gambetta, ont permis aux Républicains de profiter de la carence du pouvoir, entraînée par la défaite et la captivité de Napoléon III, pour instaurer, avec les conservateurs, une République avant tout soucieuse d'éviter la révolution qui menaçait. Thiers, le vieux ministre de Louis-Philippe, et Gambetta, le «jeune loup» républicain, ont travaillé main dans la main, avec pragmatisme, tenant à l'écart les idéologues des deux bords. En contrepoint, l'auteur narre avec empathie le naufrage de l'Empire, et le chapitre VIII, l'exfiltration de l'impératrice, est à la fois bouleversant et hilarant.

Pierre Cornut-Gentille

Le 4 septembre 1870

L'invention
de la République



Le 4 septembre 1870. L'invention de la République, de Pierre Cornut-Gentille, Perrin, 2017, 350 pages, 19 €.

Société
SNAPP
REPORTAGES
Boutillier
Georges

B. P. 27
92250

La Garenne
Colombes

Portable
06 75 66 45 29

Mistral Média
22 rue La Fayette
75009 PARIS
Tél : 01 40 02 99 00

LE PG-CATM

69^e année - Nouvelle série
Pages spéciales départementales incluses
JANVIER 2020 - N° 1009

Mensuel de la Fédération Nationale des Combattants
Prisonniers de Guerre et Combattants d'Algérie, Tunisie, Maroc.
Reconnue d'utilité publique sous le titre
«Fédération Nationale des Prisonniers de Guerre»
par décret du 1^{er} avril 1948.

Directeur de la publication : Serge AUFFREDOU
Administration-Rédaction
7 rue Léo Delibes, 75116 PARIS

Tél : 01 53 64 20 00 - fax : 01 53 64 20 20
Email : secretariat.general@fncpg-catm.org - Internet : www.fncpg-catm.org

Abonnements :

Le numéro : 1,82 € - Un an (11 n°s) : 20 €
Etranger : 22 € - C.C.P. Paris 5500-08

Les imprimeries LECERF-ROUEN-OFFSET
Parc de la Vatine, 11 rue Pierre-Gilles de Gennes
76130 MONT-SAINT-AIGNAN



Les Vignobles Lalande-Moreau
6, place Bouqueyre - 33335 Saint-Émilion
www.lalandemoreau.com

*Un Vin Remarquable
à prix exceptionnel !*

49€95 seulement
au lieu de 90€95*
jusqu'au 9 février 2020

OFFRE SPÉCIALE "MÉDAILLE D'OR"



La médaille d'Or au concours de Paris...
Le Château Saint Angan 2018 a été justement récompensé d'une Médaille d'Or au prestigieux concours de Paris 2019, la consécration suprême pour ce magnifique vin de Bordeaux AOC !



BORDEAUX AOC, CHÂTEAU SAINT ANGAN 2018

2018 : un Millésime inédit !

Le Château Saint-Angan est une propriété familiale depuis 4 générations. Le domaine, dont le nom d'origine germanique signifie « pointe de l'épée », est idéalement situé sur la commune de Saint-Quentin-de-Baron, à l'Est de Bordeaux. Les vignes, âgées en moyenne de 20 ans, prospèrent sur un sol argilo-calcaire qui s'étend sur une superficie de 18 ha. L'encépagement est composé de Merlot à 70% et de Cabernet Sauvignon à 30%. Sa situation géographique idéale, la nature de son sol et son encépagement, tout concourt à la réussite de ce Vin de Bordeaux AOC d'Exception.

- ◆ **Robe** : Belle robe rubis foncé.
- ◆ **Nez** : Très beau nez fruité. Il révèle des arômes de fruits rouges mûrs, des notes vanillées et une belle longueur.
- ◆ **Bouche** : Débute sur une attaque précise et puissante. Puis, la bouche libère des arômes fruités et un beau boisé au service du fruit. Toute en longueur, elle se termine sur de belles notes vanillées.

Ce Bordeaux d'Exception est une très belle réussite dans ce Millésime 2018 et possède un excellent potentiel de garde de 4 à 5 ans. Il se déguste idéalement avec une salade landaise, des bouchées à la reine, une entrecôte grillée aux cépes, de l'Abondance ou encore avec une mousse au chocolat.



Mis en bouteille
à la propriété

8 bouteilles achetées



4 bouteilles OFFERTES (soit 4 x 6€25 = 25€)



Frais de port GRATUITS

0 €

Soit une économie totale de 41€

LIVRAISON GRATUITE de votre colis

COMMANDES
RAPIDES

☎ 0 892 160 168 Service 0,40 €/min + prix appel
@ www.lalandemoreau.com (paiement sécurisé)
Tél 7 jours/7 de 8h à 20h - Renseignements : du lundi au samedi de 8h30 à 18h



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.



OFFRE SPÉCIALE "MÉDAILLE D'OR" Dans la limite des stocks disponibles

Bon à retourner avant le 09/02/2020 à : Les Vignobles Lalande-Moreau - 6 Place Bouqueyre - 33335 SAINT-ÉMILION

VOTRE CODE AVANTAGE :
M1137

☐ **OUI**, je désire bénéficier de votre
Offre Spéciale "MÉDAILLE D'OR" et de votre
Garantie "Enchanté ou Remboursé".
SANS AUCUN ENGAGEMENT ULTÉRIEUR.

► Veuillez me faire parvenir :

**8 bouteilles (75 cl) de Bordeaux AOC
CHÂTEAU SAINT ANGAN 2018 - Réf. L1835**
au prix de **49€95** seulement.

+ 4 bouteilles OFFERTES 25€

+ Les frais de port* GRATUITS 16€
Soit une économie totale de **41€ !**

☐ **Je rajoute 12 bouteilles supplémentaires
au même prix promotionnel de 49€95**

CETTE OFFRE EST LIMITÉE À 24 BOUTEILLES PAR FOYER

Ci-joint mon règlement de : ☐ 49€95 (12 bts) ☐ 99€90 (24 bts)

- Par chèque bancaire à l'ordre de : **Les Vignobles Lalande-Moreau**
- Je préfère régler par Carte Bancaire :

N°

Expire fin : Cryptogramme :

GARANTIE "Enchanté ou Remboursé"

Si, toutefois, vous n'êtes pas entièrement
conquis par la dégustation de votre première
bouteille, il vous suffit de nous retourner
les bouteilles restantes. Nous nous
engageons sur l'honneur à vous rembourser
immédiatement la totalité de votre achat.

M1137-P0053

**PORT
GRATUIT**

VOTRE ADRESSE DE LIVRAISON (merci d'écrire en lettres majuscules) :

☐ M. ☐ Mme

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code Poste :

Code Postal : Ville :

Téléphone : (indispensable pour la livraison)

Date de naissance (facultatif) : Informez-moi de vos offres internet :

E-mail :

Date

et signature :

Conformément à la loi « Informatique et libertés » n°78-17 du 6 janvier 1978 (modifiée par la loi n°2004-801 du 6 août 2004) et au règlement européen du 27 avril 2016, vous disposez d'un droit individuel d'accès, de retrait et de rectification des informations vous concernant. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amené à recevoir des propositions d'autres sociétés ou associations. Si vous ne le souhaitez pas, il suffit de nous écrire. Photos non contractuelles. Sauf erreurs typographiques. Offre ne s'adressant pas aux mineurs. Vous disposez d'un délai de rétractation de 14 jours. Livraison sous 5 à 8 jours par transporteur spécialisé après validation de votre commande. Frais de port gratuits pour la France métropolitaine (hors Corse) et Monaco. * Pour la Corse, merci de rajouter systématiquement 30€ forfaitaires 6 bouteilles = 37€50 + frais de port 16€. En cas de service après-vente sur un produit, un délai et uniquement dans ces cas, vous pouvez appeler le 05 57 74 44 44. Tous les cartons d'emballage de nos colis sont recyclables, et donc à mettre dans votre poubelle « papiers et cartons ». Si malgré nos précautions, le vin devenait indisponible, nous le remplaçons par un autre vin de valeur équivalente. En cas de colis refusé sans justification (pas de défaut ou de casse, livraison conforme à la commande) ou de colis non réclamé, les frais de retour sont à votre charge. Nous vous offrons en signe de bienvenue les meilleures conditions pour découvrir nos produits. Si vous souhaitez exercer votre droit d'opposition au démarchage téléphonique, vous pouvez vous inscrire sur bdoctel.gouv.fr. En cas de commande expédiée à une adresse non personnelle (boîte postale, camping, hôtel, code « armée »...), aucune réclamation ne sera acceptée pour non-réception ou réception tardive du colis. Code Offre : MP1153

Les Vignobles Lalande-Moreau - Société à responsabilité limitée - 22305 Saint-Émilion (Gironde) - au capital de 1.000 €
RCS Libourne 401 080 884 - 05 57 74 44 44 - 05 57 74 44 44 - 05 57 74 44 44